

Une odeur de gaz suspecte

Author : walden

Date : 26 novembre 2013

Les voilà. Les signes ne trompent pas: on les voit pressés ou festifs. Les étudiants sont de retour et, avec eux, jaunissent les feuilles, baisse le mercure et reflleurissent les pulls frileux. Il n'y a pas à se tromper, c'est la fin de l'été. La fin du printemps les avait vus disparaître. Mais, cette année, les fleurs du marronnier ont été accompagnées d'un étrange phénomène. Les factures de régularisation du gaz, de l'eau ou de l'électricité ont eu un parfum suspect qui, en d'autres circonstances eût suffi à alerter les nez les moins avertis



C'est que les prix ont explosé. Pourtant, les bourses, aveugles girouettes, n'ont pas provoqué cette hausse. L'énergie n'a guère augmenté depuis 2008 – elle demeure à un niveau élevé, très élevé mais stable et, avec la crise, les cours ont même légèrement fléchi. Les boursicoteurs fous n'ont donc pas provoqué cette rupture de charges chez nos concitoyens.

Comme je sais qu'on aime le journalisme d'investigation à C4, j'ai retroussé mes manches et suis parti à la recherche de documents rares. Au terme de fouilles poussées, après avoir bravé

la poussière, la crasse et toutes sortes d'objets contondants dans ce qui me sert de grenier, j'accédai enfin à la Terre Promise : mes vieilles factures de gaz, d'eau et d'électricité. En les examinant, je suis arrivé à une conclusion surprenante : si le prix facturé par les compagnies privées de gaz et d'électricité s'était tassé comme le laissait présager la lecture des pages saumon, la facture des intercommunales avait, elle, considérablement augmenté. Le prix facturé avait augmenté pour l'eau de près d'un quart depuis 2009 ; le prix de la distribution du gaz avait augmenté de 127% depuis 2008 et celui du transport de l'électricité a augmenté de... 218%. Rien de moins.

Les fournisseurs de gaz, d'électricité et d'eau illustrent leurs factures d'un graphique avec la consommation type des ménages liégeois. En prenant cette consommation moyenne et en lui appliquant les hausses constatées sur mes factures, sur mon portefeuille et sur celui de tous mes voisins, je suis arrivé à une hausse de 279 euros par an par ménage liégeois [voir encadré]. Cette hausse est uniquement due à la hausse de facture des intercommunales, elle représente plus de 23 euros par mois par ménage depuis 2008.

On me dira que les intercommunales ont des frais, qu'il y a des vols de câbles, que les temps sont durs, etc. C'est certain mais, il y a cinq ans, les câbles se faisaient déjà voler, les temps étaient déjà durs, etc.

Ce surcoût est répercuté sur tous les ménages liégeois et pénalise plus durement les plus pauvres puisqu'il n'est absolument pas corrélé aux revenus. À l'échelle de la seule ville de Liège, la facturation atteint à peu près quelque 27.935.000€ puisqu'il y a un peu plus de cent mille ménages dans la ville. Cet argent alimente les comptes de Tecteo, l'intercommunale en charge du transport du gaz et de l'électricité. Ces montants sont facturés quels que soient les fournisseurs privés. On ne peut faire l'impasse sur ces factures aussi pauvre soit-on.

À ce stade, je me suis penché sur les comptes de Tecteo, qui se voient donc alimentés par plus de 27 millions d'euros supplémentaires par an, pour voir à quoi servait l'argent des minimexés, des chômeurs, des mères célibataires, des employés payés au lance-pierre et autres tricards. Tout d'abord, il faut savoir que Tecteo est actif sur (presque) toute la province de Liège et qu'elle transporte et facture également une (petite) partie de la province de Namur. La surfacturation liégeoise n'est peut-être pas la seule source de bénéfices supplémentaires de Tecteo.

Sur les comptes officiels de la compagnie, ¹ on constate certaines choses intéressantes : entre 2008 et 2009, les comptes de résultat sont passés de +55 millions d'euros à -32 millions d'euros. On y voit exploser les postes « amortissement et réduction de valeur sur frais d'établissement et sur immobilisation », « réduction de valeur sur stock » et « autres charges d'exploitation » d'une somme équivalente aux 87 millions évaporés d'une année sur l'autre dans les comptes.

Peu expert dans les sciences occultes, j'ai tout de même constaté que le gonflement de ces postes bizarres coïncidait avec les investissements de l'intercommunale – acquisition de Win, de BeTV, d'ACM et maintenant L'Avenir-La Meuse – et avec la « réduction de valeur sur stock ». Ces deux éléments – acquisition d'avoir et diminution de valeur d'actifs acquis – permettent d'habiller la mariée comme on dit. Il s'agit de rendre Tecteo plus désirable, plus appétissante, en réduisant la valeur papier de ses avoirs et en augmentant le nombre de ses avoirs. On couvre la mariée de bijoux, on lui achète de belles robes et on en diminue la valeur, la dot. Alors je voudrais qu'on m'explique pourquoi mes voisins minimexés, mères célibataires ou crève-la-faim ou prospères, sont surfacturés de 270 euros par an. Comme on habille la mariée, comme on la rend moins coûteuse et qu'on la pare des plus beaux atours, je voudrais savoir qui

est l'heureux époux. Quelle privatisation cache cette habillage que financent les ménages liégeois, riches ou pauvres ?

Par ailleurs, indépendamment de ces dérives comptables curieuses, les comptes sont revenus dans le vert entre temps : nos factures ont augmenté mais les comptes d'exploitation affichent de nouveau un bénéfice coquet de 34 millions d'euros en 2012. C'est dire que, en tous cas, ma voisine mère célibataire qui a dû repayer des centaines d'euros, mon ami invalide lui aussi ponctionné de 200 euros, tous mes concitoyens économes en énergie, écologistes jusqu'à la ladrerie ne verront pas leurs bas-de-laine s'évaporer pour rien.

Nous voilà rassurés, cette odeur suspecte ne suffira pas à déranger les pompiers, eux aussi organisés en intercommunale.

L'évolution des prix de la distribution

- les premiers m³ d'eau sont passés de 1,06€ à 1,32€ (+25%)
- les m³ d'eau suivants sont passés de 2,12€ à 2,64€ (+25%)
- la redevance annuelle s'est dédoublée et est passée de 81,64€ par an à 99,68€ (+22%)

À consommation égale, la facture aura donc augmenté de près d'un quart. L'augmentation de 18€ de la redevance pour chacun des 100 000 ménages liégeois fait gagner 1.800.000€ par an à l'intercommunale.

Pour le gaz, nous avons comparé les factures des années 2008-2009 et 2012-2013. En cinq ans,

- le prix de l'abonnement était passé de 9,06 centimes par jour à 7,93 centimes (-12%)
- le prix de la consommation de gaz était passé de 3,41 centimes le kWh à 3,37 centimes (-1,2%)

La compagnie privée (que nous ne citerons pas) a donc baissé ses tarifs ces cinq dernières années. Ceci peut s'expliquer par la stagnation des cours du gaz ou par la concurrence entre les fournisseurs.

Par contre, la distribution de gaz est passée de 0,64 centimes à 1,45 centimes le kWh (+127%). Pour un ménage moyen liégeois qui consomme 24 000 kWh par an, cette augmentation représente un surcoût de 189,6€, largement supérieur aux baisses éventuelles des opérateurs privés. Ce surcoût est le fait de Tecteo, l'intercommunale de distribution de gaz et d'électricité.

De même, nous avons comparé la facture d'électricité 2008-2009 à celle de 2012-2013. La consommation électrique passe de 7,41 centimes le kWh à 5,98 centimes, soit une baisse de près de 20% et l'abonnement à l'électricité est passé 9,7 centimes par jour à 9,1 centimes par jour, soit une baisse de 6%. De nouveau, l'opérateur privé dont nous ne citerons pas le nom a baissé ses prix pendant la période.

Par contre, de nouveau, l'intercommunale a augmenté drastiquement ses coûts : la location du compteur mono a tout simplement doublé (avec un surcoût très faible) alors que le transport d'électricité est passé de 0,94 centimes le kWh à 2,99 centimes le kWh (+218%). La seule augmentation du transport a généré un surcoût de 71,75€ par ménage moyen (3500 kWh par an). Cette augmentation répercutée sur les quelques 100 000 ménages de la seule ville de Liège correspond à un gain de 7.175.000 € par an pour l'intercommunale en charge de la distribution de l'électricité.